

Présentation du film de Dady Mitali Mwicira

par Amélie Schafer, présidente de l'association Subiruseke/Retrouve le sourire

Vous êtes venus voir un film fait par un jeune rescapé, cela veut tout dire ! C'est un film fait par celui-là même qui a vécu ce qui est raconté dans le film.

Ce n'est pas un hasard si nous avons soutenu l'action de ce jeune cinéaste.

Le but de notre association Subiruseke/Retrouve le sourire est d'aider les rescapés à se reconstruire, à intégrer leur histoire et à faire avec. Le Rwanda avance, très vite, voire même trop vite ; il a pour ambition d'être un pays développé dans les 20 ans à venir. Les rescapés, eux, se trouvent dans un espace temps totalement décalé, l'espace temps du traumatisme. Ils tentent de comprendre, c'est le cas de Dady qui s'interroge, veut comprendre pourquoi cette répétition de tueries, pourquoi de tout temps on a jeté les Tutsi dans les rivières et les cours d'eau du Rwanda ? Est-ce sa manière à lui de se reconstruire ? Il est là, il nous le dira lui-même, il pourra nous parler de ce qui l'a amené à faire ce film, dur, sans concession, comme l'a été et l'est toujours la vie des rescapés du génocide des Tutsi du Rwanda.

Nous l'avons aidé car, je le disais, notre but est de soutenir ces jeunes dans leurs actions de reconstruction, et la création est un des moyens d'y parvenir. Nous en avons fait l'expérience à travers des actions plus modestes comme la création d'une troupe de danse et de théâtre ou encore dans les ateliers de batik ou de vannerie et nous avons vu combien ces jeunes et moins jeunes, en se retrouvant pour créer et échanger, arrivent à reprendre espoir dans la vie.

La mairie de Nantes, dans ses actions d'appui à la solidarité internationale, s'est associée à nous et nous a donné une aide précieuse qui permet qu'aujourd'hui, nous puissions voir ce film dans sa version actuelle, sous-titrée en français. L'objectif est de pouvoir communiquer à l'extérieur du Rwanda cette expérience si terrible que vivent seuls les peuples victimes d'atrocités commises par d'autres êtres humains.

Témoigner, dénoncer, tenter de se dégager de ce traumatisme, je crois que le film de Dady parle de tout cela à la fois.

C'est un film difficile, certaines images heurtent et peuvent même être très choquantes, comme le sont les événements qu'elles représentent.

Mais il s'agit juste de mettre en dehors de soi les images répétitives qui hantent les rescapés et qui font toujours irruption de manière inopinée dans leur esprit.

Le débat qui suivra nous donnera l'occasion de dialoguer avec le réalisateur de ce documentaire. Merci.